

# Les balles du 14 juillet 1953



**A la mémoire des victimes  
de la répression sanglante**

**ça s'est passé  
à Nation il y a 70 ans**

2023 marque le 70<sup>ème</sup> anniversaire de la répression sanglante de la manifestation du 14 juillet 1953: 7 morts et plus de 100 blessés.

Ce fut la réponse de la police au traditionnel défilé populaire qui célébrait les valeurs de la République lors de la fête nationale. A cette manifestation populaire, organisée traditionnellement par le PCF, la CGT et plusieurs organisations proches, participaient aussi en cette année 1953 plusieurs milliers d'Algériens indépendantistes sous la bannière du MTLD (Mouvement pour le Triomphe des Libertés Démocratiques).

Pendant plusieurs décennies ce drame a été effacé de nos mémoires. Daniel Kupferstein l'a sorti de l'oubli en réalisant le documentaire «Les balles du 14 juillet» ainsi que Maurice Rajsfus auteur de «1953 un 14 juillet sanglant».

Depuis une plaque commémorative a été posée par la Mairie de Paris en 2017 et chaque année, à l'initiative de la Ligue des Droits de l'Homme (LDH), notre collectif rend hommage aux victimes.

**Nous sommes les passeurs de mémoire.**

***Le collectif 14 juillet 1953***



Hommage aux victimes Place des Fêtes Paris 19<sup>ème</sup> (Photo du journal L'humanité)

Leurs noms exacts étaient:

Amar Tabjadik, Abdallah Bacha, Larbi Daoui, Abdelkader Draris, Mouhoub Illoul, Madjène Tahar, Maurice Lurot

*Le collectif: LDH-Paris, Les sections LDH des 10, 11, 12, 20<sup>èmes</sup> arrondissements de Paris, Association des Ami.e.s de Maurice Rajsfus, La Libre Pensée, Algeria Democracy-Paris, PCF 12<sup>ème</sup>, Les historiens Gilles Manceron et Alain Ruscio, le cinéaste Daniel Kupferstein*

*Les soutiens: Amis de Monde Diplomatique, Collectif 17 octobre 61, Attac 12<sup>ème</sup>, Commune libre d'Aligre, UL CGT 12<sup>ème</sup>, Conseil de quartier Nation-Picpus, Cinéma Itinérant, Archives départementales 93, Mémoires d'Humanité, Institut d'Histoire sociale CGT, Musée de l'Histoire vivante de Montreuil, Librairie la Brèche, Solidaires-Paris, Institut Tribune Socialiste, Réseau féministe Ruptures*

*Avec la participation de la Mairie de Paris et de la Mairie du 12<sup>ème</sup>*

En ce samedi 1953, sous le soleil, des milliers de manifestants s'élancent joyeusement de la place de la Bastille pour célébrer le 14 juillet et clamer leurs revendications, c'est une réplique populaire aux militaires qui défilent le matin sur les Champs Elysées.

## **Une manifestation traditionnelle pour célébrer le 14 juillet**

Depuis 1935, la prise de la Bastille était ainsi célébrée, dans les rues et en famille. Tout ceci fut interdit par l'occupant nazi de 1940 à 1944 puis les défilés reprurent.

Celui de ce mois de juillet 1953, est organisé par le Parti Communiste, le Mouvement de la Paix et la CGT. Le cortège des Algériens est massif, représente un tiers de la manifestation. Ils défilent à l'appel du Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques (MTLD), mouvement indépendantiste, fièrement unis derrière le portrait de Messali Hadj et les drapeaux du Mouvement. Ce drapeau deviendra plus tard l'emblème national. Pas un geste de violence, simplement la fierté d'être Algériens et de le proclamer devant la foule parisienne.

## **Les policiers font feu sur les indépendantistes: sept morts, cinquante blessés par balles**

A l'arrivée place de la Nation, sous l'averse, les policiers voulurent arracher le portrait de Messali Hadj, les drapeaux rouges et verts, et les banderoles. Devant la résistance des Algériens, ils ouvrirent le feu sur la foule. Sept hommes furent tués à bout portant.

Il y eu près de cinquante blessés par balles, de nombreux autres par matraquages. Des centaines de douilles furent retrouvées sur la chaussée.

Contre toute évidence la France se prétendait la « patrie des droits de l'Homme » ! Au même moment, elle déversait le napalm sur l'Indochine, elle faisait régner la terreur en Afrique subsaharienne, elle réprimait les nationalistes tunisiens et marocains. Et, en Algérie régnait le sinistre « ordre » colonial.

Venant après bien d'autres agressions policières, la fusillade sanglante du 14 juillet 1953 révèle que l'indépendance de l'Algérie réclamée par les manifestants est inconcevable pour les autorités françaises. Les pratiques assassines du colonialisme visent à anéantir tout espoir d'indépendance, quitte à tuer ceux qui le portent.

**Ce crime d'Etat impuni ne doit pas rester dans l'oubli.**

*Les documents présentés dans cette exposition proviennent principalement du livre de Maurice Rajsfus «1953, un 14 juillet sanglant » (Editions du Détour), du film et du livre de Daniel Kupferstein « Les balles du 14 juillet » (Editions La Découverte) . Les photos sont mises à disposition par le Fonds documentaire de Mémoires d'Humanité – Archives départementales 93 et de l'Institut d'Histoire Sociale de la CGT.*

**POUR CELEBRER  
LE 14 JUILLET**

# Le traditionnel défilé populaire



**De Bastille à Nation pour honorer les valeurs de la République  
et l'esprit de la Résistance**



**POUR CELEBRER  
LE 14 JUILLET**

# Le cortège des Algériens

« L'Assemblée pour le retour en Algérie de Messali Hadj et la libération des détenus politiques algériens »  
Consciente du devoir historique qui incombe aux Algériens résidant en France, dans le cadre de leur lutte pour leur libération,  
Déclare que leur tâche essentielle est d'expliquer au peuple de France, à ses démocrates et à sa classe ouvrière, la politique de répression, fondée sur l'arbitraire et l'injustice, menée par le gouvernement français en Algérie... »  
(Paris, le 13 juin 1953)

**NORD-AFRICAINS !**

Le 14 juillet, tous les démocrates commémorent la prise de la Bastille ;  
Le 14 juillet a une signification, celle d'un grand coup porté aux forces de la répression en 1789 ;  
Le 14 juillet unit traditionnellement tous les démocrates attachés à leurs libertés.  
C'est pourquoi, le **Mouvement pour le Triomphe des Libertés Démocratiques en Algérie (M.T.L.D.)** vous appelle à vous associer à la manifestation démocratique de la

**BASTILLE A LA NATION**

**LE MARDI 14 JUILLET**  
(Rassemblement Place de la Bastille, à 14 h. 30)

POUR :

- Faire respecter les libertés démocratiques en Algérie ;
- Arracher le retour en Algérie de Messali Hadj et la libération de tous les détenus politiques algériens ;
- Faire cesser les poursuites engagées contre les dirigeants nationaux algériens.

LA REGION PARISIENNE DU MOUVEMENT POUR LE TRIOMPHE DES LIBERTES DEMOCRATIQUES EN ALGERIE  
**(M. T. L. D.)**

S.R.D.I.O. (S.A.R.L.)  
12, rue du Croissant, Paris



«Vous n'aurez pas à rougir de nous, nous n'avons jamais failli, notre seul désir est de sortir pour reprendre à vos côtés la lutte plus implacable que jamais»



Les mots d'ordre étaient :

- Nous voulons le droit d'apprendre un métier
- Nous voulons des logements
- Nous voulons du travail
- Nous voulons l'indépendance
- Peuple de France, en défendant tes libertés, tu défends les nôtres

« Ils célébraient la fête nationale française, fête de la liberté, et, en 1953 fête de la paix . Mais ils étaient nord-africains. Pour notre police, aujourd'hui cela revient à dire qu'ils n'étaient rien... ».

**Jean Cau écrivain, témoignage  
dans l'Humanité, juillet 1953**

**POUR CELEBRER  
LE 14 JUILLET**

# Le cortège des Algériens



« Ceux qui les ont vus, avant le départ du cortège, ont eu, autant que moi, la certitude qu'ils n'envisageaient aucun incident. Pas un de ceux qui ont assisté, de la tribune ou de la place, aux luttes atroces, aux brutalités de la soirée, n'a pu penser que les responsables, ceux qui ont provoqué ces luttes sont autres que des chefs qui ignorent tout de l'histoire de France, qui ont une indulgence et une admiration étranges pour les gangs et le fascisme et qui n'ont pour les travailleurs de France et d'Algérie qu'ignorance et que haine ».

**Emile Labeyrie, ancien gouverneur de la Banque de France,  
prise de position juillet 1953**

**POUR CELEBRER  
LE 14 JUILLET**

# L'arrivée place de la Nation

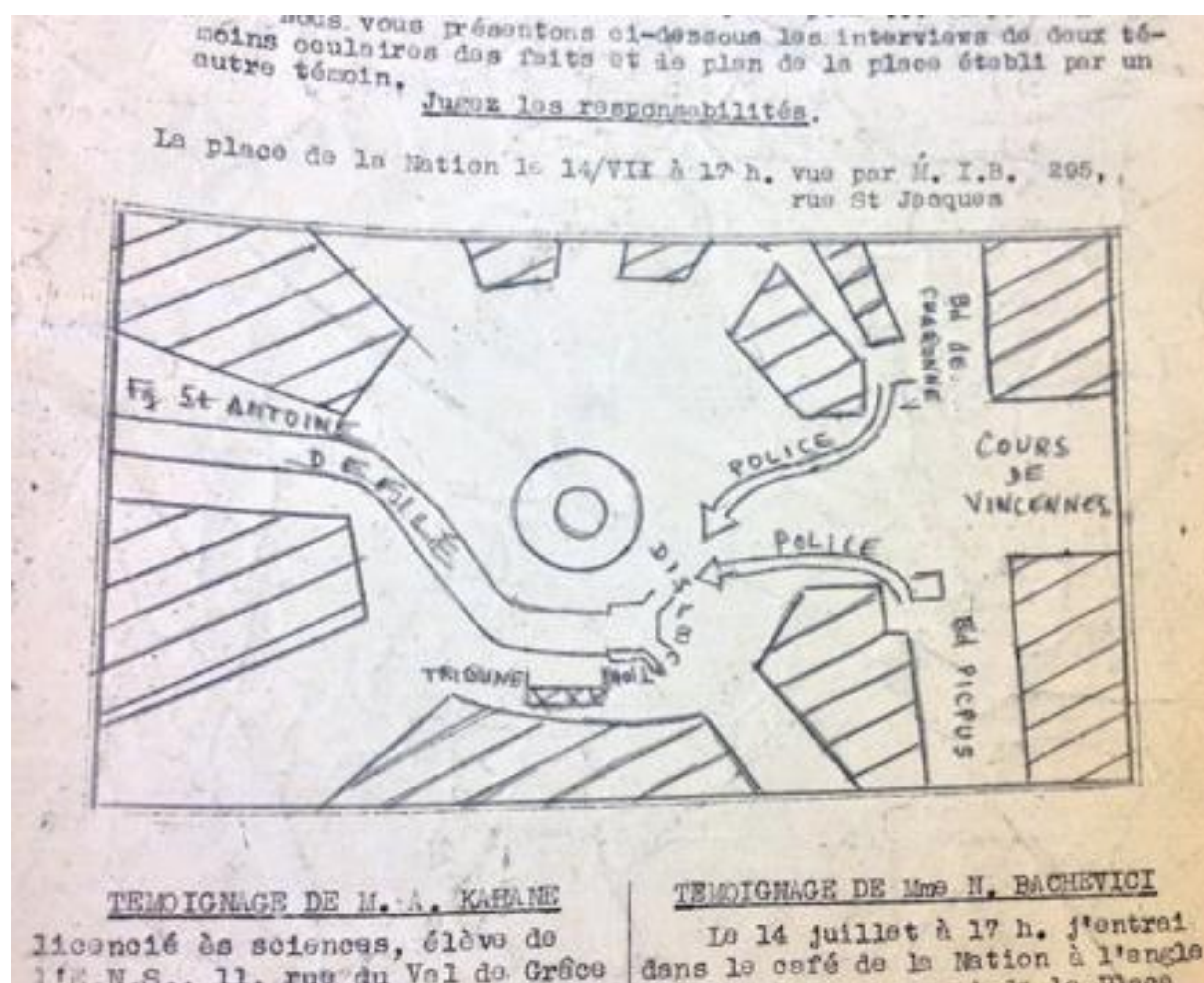


« J'étais à la tribune. J'entendis les coups de feu, les sifflets de la police. ..Oui ils ont vraiment peur de ce mouvement d'unité pour la justice et pour la paix, pour la liberté et pour le pain... Ils n'ont rien à opposer à notre raison, à notre cœur et à notre foi. Alors, ils donnent la force et la force bestiale ! Honte sur eux ».

**L'abbé Pierre,  
déclaration juillet 1953**

« Nous arrivons juste sur la place de la Nation, la tribune étant à droite et, faisant le tour de la Place, le cortège passant devant la tribune devait se disloquer devant le Cours de Vincennes... Arrivé devant le cours de Vincennes, j'ai vu le carnage. Le tir n'avait duré qu'une vingtaine de secondes au maximum. Mais le sol était jonché de cadavres, et surtout de blessés».

**Roland Blotnik , médecin,  
témoignage novembre 2002**



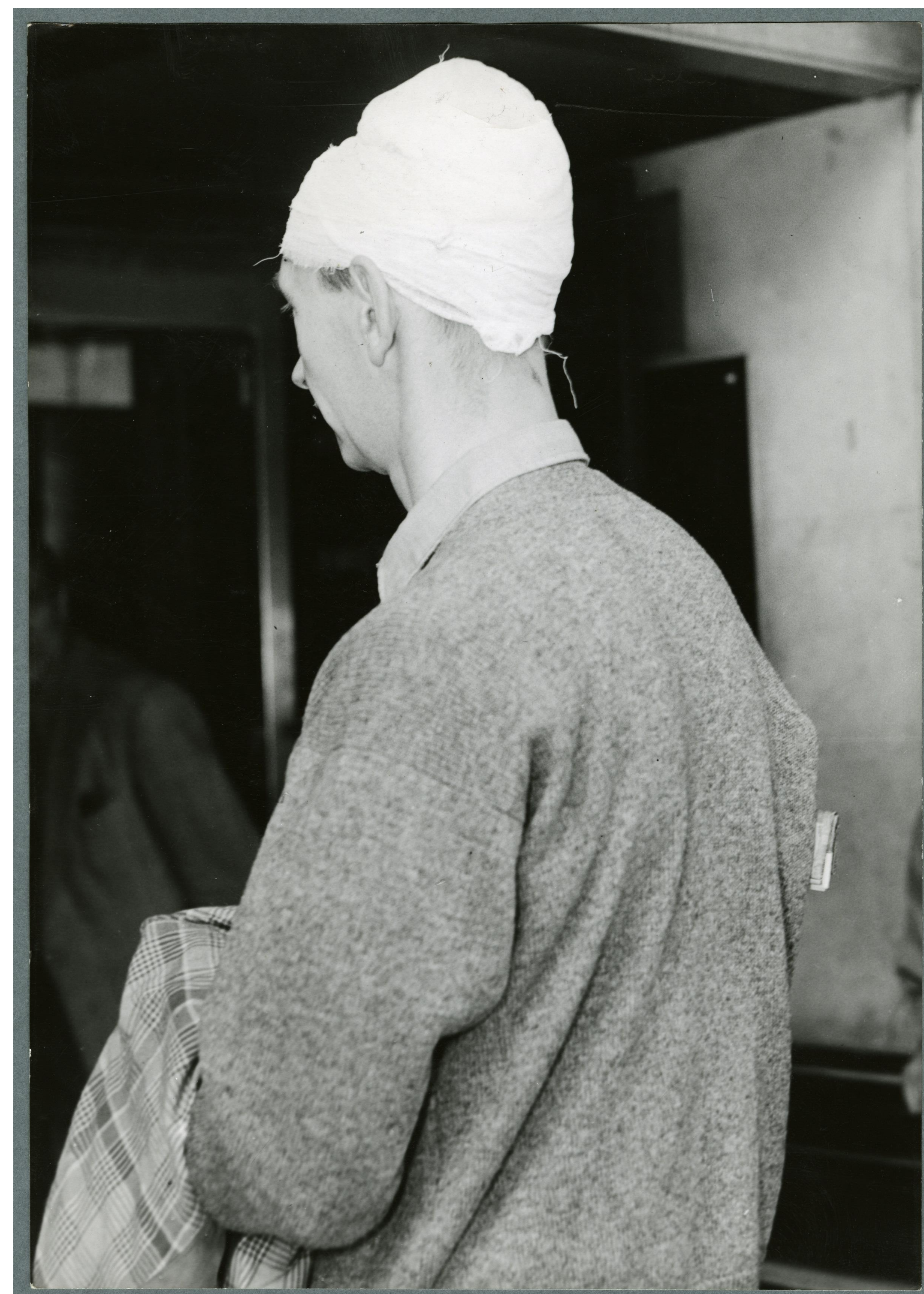


« A la fin arrivaient les gens de Messali Hadj, c'est-à-dire les militants du MTLD et là, j'ai assisté à un spectacle que je n'oublierai jamais : des policiers en civil qui ouvraient le feu, dont l'un, courbé en avant, visait des Algériens avec son revolver. C'était au moment de la dispersion, et je revois encore ce policier qui ajustait tranquillement un manifestant algérien, alors que lui n'était pas agressé».

**Bernard Morin, médecin cardiologue,  
témoignage novembre 2002**

« Je proteste énergiquement contre l'intervention armée de la police qui a, sans raison, matraqué et révolvérisé le défilé des Algériens, puis de paisibles passants, dont une jeune-fille et un monsieur âgé, qui ne faisaient aucune espèce de manifestation. On ne peut voir là qu'une provocation de la force publique contre laquelle je m'élève avec force ».

**Docteur Bourguignon,  
membre de l'Académie de Médecine,  
prise de position juillet 1953**



« J'ai vu des personnes qui étaient à terre et de nombreux blessés. J'en ai trainé deux vers ma voiture ... Je me suis rendu aussitôt à la polyclinique des Bleuets mais d'autres, en grand nombre étaient déjà là. Pourtant, vu l'état de ces deux blessés, il me fut conseillé de me rendre dans un hôpital. Mon arrivée à l'hôpital Saint Louis ne fut pas une surprise au service des urgences car d'autres blessés avait été admis déjà, et les médecins nous ont accueillis chaleureusement. Les médecins savaient déjà de quoi il s'agissait. »

**Maurice Cukierman, militant communiste,  
témoignage novembre 2002**

# Ils sont morts pour avoir manifesté

**Abdallah Bacha**  
26 ans



Né en 1928 à Agbbadou (Algérie). Il a été atteint d'une balle dans la région dorsale. Décédé à 18h. Il habitait au Pré-Gervais (93)

**Abdelkader Draris**  
32 ans



Né en 1921 à Djebala (Algérie). Il a été atteint d'une balle dans la région temporale gauche. Décédé à 18h. Il habitait à Issy-les-Moulineaux (92) et travaillait chez Chausson.

**Larbi Daoui**  
27 ans



Né en 1926 à Aïn Sefra (Algérie). La balle est entrée par le sternum et a traversé le cœur. Décédé à 18h30. Il habitait à Saint-Dié (Vosges) où il était manoeuvre.

**Mouhoub Illoul**  
20 ans



Né en 1933 à Oued Amizour (Algérie). La balle est entrée dans le sourcil gauche jusqu'à la boîte crânienne. Décédé à 20h30. Il habitait et travaillait comme ouvrier du bâtiment à Saint-Priest (Rhône)

**Maurice Lurot**  
41 ans



Né en 1912 à Montcy-Saint-Pierre (Ardennes). La balle est entrée dans la poitrine au niveau du sternum. Il habitait à Paris 18<sup>e</sup> et était ouvrier métallurgiste.

**Amar Tabjadit**  
26 ans



Né en 1927 au Douar Flissen (Algérie). Une balle a atteint son cerveau et son visage porte de nombreuses traces de violence. Décédé à 20H. Il habitait Paris 19<sup>e</sup>.

*(Il n'existe pas de photo de lui)*

**Madjène Tahar**  
26 ans



Né en 1927 au douar Harbil (Algérie). Frappé d'une balle sous la clavicule gauche qui lui a perforé le cœur et les poumons. Décédé à 17h40. Il habitait à Paris 17<sup>e</sup>





Transfert des corps à la mosquée de Paris pour un hommage, le 21 juillet 1953.



Les cercueils des sept victimes du 14 juillet exposés à la Maison des Métallos, avec une garde d'honneur. Paris, le 22 juillet 1953.

# Les obsèques et hommages en France



Cérémonie en hommage aux 7 victimes des affrontements du défilé du 14 juillet au cirque d'Hiver. Paris, 21 juillet 1953



Cortège funèbre lors des obsèques de Maurice Lurot, l'une des 7 victimes. Paris, 22 juillet 1953.

# Les obsèques et hommages en France



De Marseille, en juillet, part le paquebot « Ville d'Alger » qui rapatrie en Algérie les corps de victimes algériennes. Un autre bateau emporta plus tard d'autres morts vers Oran.



Enterrement d'Abdelkader Draris à Djebala

**Tournage du film « Les balles du 14 juillet »: Daniel Kupferstein rencontre les familles des victimes, en avril et août 2012**



Les trois sœurs de Mouhoub Illoul, de gauche à droite: Khira, Baya, Tata



Prière sur la tombe de Mouhoub Illoul

# Les premières balles de la guerre d'Algérie

## Quelques dates

- **8 mai 1945**  
Fin de la seconde guerre mondiale  
Répression sanglante des mouvements  
anticolonialistes à Sétif et Guelma (Algérie)
- **Octobre 1946**  
Début de la 4<sup>ème</sup> République
- **20 septembre 1947**  
Loi portant sur le statut organique de  
l'Algérie: reconnaît la citoyenneté française à  
tous les ressortissants des territoires d'outre  
mer (Algérie comprise)
- **15 mai 1952**  
Arrestation et assignation en résidence en  
France de Messali Hadj, président du  
mouvement indépendantiste MTLD
- **14 juillet 1953**
- **20 juillet 1953**  
Fin de la guerre d'Indochine qui avait débuté  
en décembre 1946
- **20 août 1953**  
Renversement du sultan du Maroc par les  
autorités françaises, considéré comme trop  
nationaliste
- **1<sup>er</sup> novembre 1954**  
Appel du Front de Libération National (FNL)  
au peuple algérien pour l'indépendance de  
l'Algérie
- **19 mars 1962**  
Accords d'Evian reconnaissant  
l'indépendance
- **5 juillet 1962**  
Proclamation de l'indépendance de l'Algérie

## En avril 2012, ils témoignent lors du tournage du film « Les balles du 14 juillet »

*« Beaucoup de régimes croient que l'on peut éteindre la flamme révolutionnaire en utilisant la brutalité... C'est faux, on devient encore plus déterminé après ça... Je vous assure que la manifestation de 1953 a galvanisé chez nous encore un peu plus, l'esprit de lutte par tous les moyens... ».*

**Mohamed Kettar**

*« Cette répression du 14 juillet, nous a donné une raison supplémentaire pour se pencher vers ceux qui étaient pour le soulèvement de la Révolution algérienne. En fait, le 14 juillet 1953, c'est une manifestation historique et cela nous a donné la certitude qu'entre le mouvement et le colonialisme rien ne pouvait s'arranger ».*

**Ahmed Haddanou**

*« Pour moi le 14 juillet 1953, c'est la suite du massacre de Sétif, le 8 mai 1945. Et la suite du 14 juillet 53, c'est le déclenchement de la Révolution du 1er novembre 54. En fait, tout s'enchaîne... Tout s'enchaîne... ».*

**Youcef Tala-Ighil**